

18 avril – 5 juillet 2015

EXPOSITION



Musée d'Art Moderne – Département des Aigles

Broodthaers

1 **Marcel Broodthaers (né à Bruxelles le 28 janvier 1924 et décédé à Cologne le 28 janvier 1976) est un artiste polymorphe, poète, plasticien, réalisateur de films, photographe, qui a anticipé la réflexion sur les rapports entre l'œuvre d'art, le musée et le public.**

Marcel Broodthaers (born in Brussels on 28 January 1924, died in Cologne on 28 January 1976) was a multi-disciplined artist, poet, visual artist, filmmaker, and photographer, who were at the forefront of the reflexion on the relation between the work of art, the museum and the public.

Son œuvre résonne tout particulièrement à la Monnaie de Paris qui s'interroge elle-même sur ses collections et sur le parcours muséographique qui ouvrira en 2016. Marcel Broodthaers a créé une production artistique majeure sur une période de seulement dix années. Abandonnant ses études de chimie en 1942, son travail est rythmé par la poésie, des publications d'articles et de critiques d'art dans des revues belges, mais aussi par le cinéma. Ses modèles étaient alors Mallarmé et Magritte qui l'ont profondément influencé, sans oublier Courbet, David, Ingres et Corot. En 1962, Marcel Broodthaers est déclaré et signé « œuvre d'art authentique et véritable » par Piero Manzoni qui lui délivre une carte d'authenticité.

His work is especially relevant in Monnaie de Paris, taking into account its permanent collections and its new museography display that will open in 2016.

In only ten years, Marcel Broodthaers created a major artistic body of work. Giving up his studies in chemistry in 1942, his work covered poetry, publishing articles, working as an art critic in Belgian periodicals and also cinema. His inspirations were Mallarmé and Magritte who influenced him deeply, along with Courbet, David, Ingres and Corot. In 1962, Marcel Broodthaers was declared and signed as a "genuine and authentic work of art" by Piero Manzoni who gave him an authenticity certificate.

A

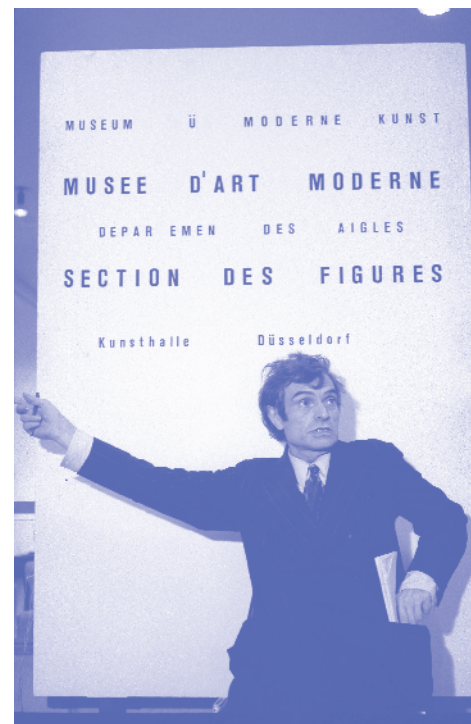


Photo cover

Marcel Broodthaers, *Les Portes du Musée d'Art Moderne - Les Aigles - Section XIXe siècle*, 1969
Plaque en plastique embouti
Estate Marcel Broodthaers

A

Marcel Broodthaers, *Musée d'Art Moderne - Département des Aigles, Section des Figures*
Städtische Kunsthalle, Düsseldorf 16 mai - 9 juillet 1972
Photo copyright Maria Gilissen

3 C'est en 1964 qu'il plante dans du plâtre cinquante exemplaires de son dernier recueil de poésie intitulé *Pense-Bête*, œuvre qu'il expose pour la première fois à la Galerie Saint-Laurent à Bruxelles. Il déclare sur le carton d'invitation de l'exposition :

« Moi aussi, je me suis demandé si je ne pouvais pas vendre quelque chose et réussir dans la vie. Cela fait un moment déjà que je ne suis bon à rien. Je suis âgé de quarante ans... L'idée enfin d'inventer quelque chose d'insincère me traversa l'esprit et je me mis aussitôt au travail ».

In 1964, he stuck fifty copies of his last poetry book called *Pense-Bête (Reminder)* into a batch of plaster. He showed this work of art for the first time at Galerie Saint Laurent in Brussels. The invitation card read:

This first solo exhibition marks his official "debut" as an artist. His sense of humour is evident throughout his work, which constantly plays on the relation between works of art and their representation, between originals and copies, between fiction and reality.

The exhibition is dedicated to the *Musée d'Art Moderne – Département des Aigles (Museum of Modern Art – Department of Eagles)* which was created in the backyard of the situation in Europe in 1968, marked by the reflexion of the changing of society, of art and its institutions. Despite himself, Marcel Broodthaers became one of the main participants, in the occupation of the Salle de Marbre in the Fine Arts Palace in Brussels.

Cette première exposition personnelle de Marcel Broodthaers marque ses « débuts » officiels en tant qu'artiste. L'humour traverse son travail qui joue sur les rapports entre l'œuvre et sa représentation, entre l'original et la copie, entre la fiction et le réel.

Le *Musée d'Art Moderne – Département des Aigles*, à laquelle l'exposition à la Monnaie de Paris est dédiée, s'inscrit dans le contexte de 1968 en Europe, marqué par la réflexion sur les changements de la société, de l'art et de ses institutions. Malgré lui, Marcel Broodthaers en devient l'un des acteurs majeurs en participant notamment à l'occupation de la Salle de Marbre du Palais des Beaux Arts de Bruxelles.

"I, too, wondered whether I could not sell something and succeed in life. For some time I had been no good at anything. I am forty years old... Finally the idea of inventing something insincere finally crossed my mind and I set to work straightaway".

« Une fiction permet de saisir la vérité et en même temps ce qu'elle cache ».

Marcel Broodthaers, Communiqué de presse, Documenta 5, Kassel, juin 1972

Marcel Broodthaers s'autoproclame « directeur » et « conservateur » du *Musée d'Art Moderne – Département des Aigles*. Il l'annonce dans des lettres ouvertes sur papier à en tête de la *Section Littéraire*. Il ouvre la *Section XIXème* dans sa maison à Bruxelles au 30, rue de la Pépinière. Composée de cartes postales, d'une projection, de caisses vides de transport d'œuvre, cette section du musée est le point de départ de sa renommée internationale. Chaque nouvelle section s'ouvre dans une ville différente, connaissant elles aussi des ouvertures officielles, par exemple la *Section XVIIIème siècle* à Anvers.

Une institution qui, durant quatre ans, entre 1968 et 1972, va interroger la valeur de l'œuvre d'art en soi et dans son contexte d'exposition. Un questionnaire de la notion de musée et de son rôle que Broodthaers fait passer entre le ton de la fiction et de la réalité.

La Monnaie de Paris propose une approche intuitive de l'œuvre de Marcel Broodthaers et de son histoire fascinante avec son épouse, Maria Gilissen. C'est aussi à travers sa mémoire qu'est conçue cette exposition après trois ans de recherches, pour présenter à la Monnaie de Paris pour la première fois non pas l'intégralité mais des « détails » de la section majeure du musée, la *Section des Figures*, grâce aux prêts des mêmes institutions, collectionneurs, antiquaires qui avaient été contactés à l'époque par le Département des Aigles.

"Fiction allows us to grasp reality and at the same time what it hides".

Marcel Broodthaers, Press release, Documenta 5, Kassel, June 1972

Marcel Broodthaers proclaimed himself "director" and "curator" of the *Musée d'Art Moderne – Département des Aigles (Museum of Modern Art – Department of Eagles)*. He announced it in a series of open letters which were written on headed paper, with *Section Littéraire (Literary Section)*. He opened the *Section XIXème siècle (Section 19th Century)* in his house in Brussels at 30 rue de la Pépinière. Consisting of postcards, a projection, empty crates for shipping of works of art, this section of the museum was the starting point of his international fame. Each new section opened in another city, with official openings, like the *Section XVIIIème siècle (Section 17th Century)* in Anvers. For four years, from 1968 to 1972, this institution interrogated the value of art itself and in the context of an exhibition. Broodthaers questioned the notion of museum and its role with a tone between fiction and reality.

Monnaie de Paris has taken an intuitive approach to Marcel Broodthaers' artwork and to his captivating relationship with his wife, Maria Gilissen. After three years of research, this exhibition is also conceived through her memory to be presented at Monnaie de Paris. For the first time, not the totality, but a collection of "elements" of the museum's main section, the *Section des Figures (Section of Figures)*, is shown thanks to the loans of the very same institutions, collections, antique dealers that had been originally contacted by the Département des Aigles (Department of Eagles).

5 Vingt-quatre ans après la rétrospective que lui a consacré le Jeu de Paume, cette exposition ouvre à Paris où il n'avait jamais présenté de section de son musée mais qui avait accueilli en 1975 au Centre National d'Art Contemporain (Hôtel Rothschild), qui préfigurait l'ouverture du Centre Georges Pompidou, sa dernière exposition et l'une de ses réalisations les plus significatives, *L'Angélu de Daumier*, sous la direction de Pontus Hultén assisté par Jacques Caumont puis Alfred Pacquement. Lors de cette exposition, Marcel Broodthaers semble avoir le sentiment d'être arrivé à une forme d'aboutissement de ses réflexions sur l'art.

Marcel Broodthaers montre que l'œuvre c'est l'exposition. La Monnaie de Paris s'est confrontée à la même question que les autres institutions qui ont montré son travail depuis sa disparition : comment exposer l'œuvre d'un artiste qui fait de l'exposition elle-même un moyen d'expression artistique ?

« *Le Musée d'Art Moderne - Département des Aigles est tout simplement un mensonge et une tromperie... Le musée fictif essaie de piller le musée authentique, officiel, pour donner davantage de puissance et de vraisemblance à son mensonge. Il est également important de découvrir si le musée fictif jette un jour nouveau sur les mécanismes de l'art, du monde et de la vie de l'art. Avec mon musée, je pose la question. C'est pourquoi je n'ai pas besoin de donner la réponse* ».

Marcel Broodthaers, 1972

Twenty four years after his retrospective at Jeu de Paume, this exhibition opens in Paris - where Broodthaers never presented an individual section of his museum but where his last exhibition and one of the most significant realisations of his work, *L'Angélu de Daumier*, was welcomed in 1975 at Centre National d'Art contemporain (Hôtel Rothschild), the forerunner of the Centre Pompidou, under the direction of Pontus Hultén assisted by Jacques Caumont and then Alfred Pacquement. For this exhibition, Marcel Broodthaers seemed to have had the feeling that his reflexions about art had reached a level of purposeful achievement.

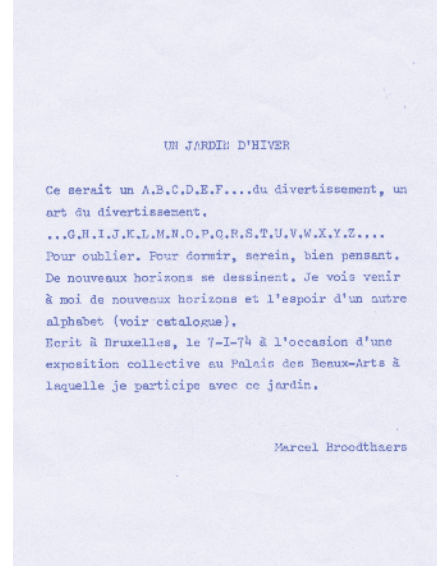
Marcel Broodthaers showed that the work of art is the exhibition itself. Monnaie de Paris is now confronted with the same question as all other institutions that showed his work since his demise: how to present the work of an artist who made the exhibition itself an artistic means of expression?

"The Musée d'Art Moderne - Département des Aigles is simply a lie and a trickery... The fictive museum tries to plunder the authentic and original museum in order to give more power and realism to its lie. It is also important to find out if the fictive museum presents the mechanisms of art, world and art life in a new light. With my museum, I'm asking the question. This is why I don't need to give an answer".

Marcel Broodthaers, 1972

L'exposition est complétée par un projet de l'artiste, en écho à *l'Île du Musée* et en référence au *Bateau sur le Rhin*, deux projets non réalisés de Marcel Broodthaers. Le jour de l'inauguration, le 16 avril, une péniche remonte la Seine avant d'accoster en face du Pont Neuf, de la même manière qu'en 1971 il avait pensé lui faire remonter le Rhin avec du matériel et des œuvres d'art, pour être déchargés et trouver une place dans l'exposition.

The exhibition is completed with a project by the artist echoing the *Île du Musée (Museum Island)* and the *Bateau sur le Rhin (Boat on the Rhine)*, two unrealized projects by Marcel Broodthaers. The day of the opening, the 16th of April, a houseboat will sail up the Seine River before mooring in front of the Pont Neuf. In 1971 Broodthaers envisioned a boat sailing up the Rhine with tools and works of art to be unloaded and installed in the exhibition.



A



B

A Détail de la note de Marcel Broodthaers du 7 janvier 1974 à l'occasion de l'exposition de *Jardin d'Hiver* au Palais des Beaux Arts de Bruxelles

B Marcel Broodthaers, *Musée d'Art Moderne - Département des Aigles - S. Littéraire Fig. 1 et 2*, 1971
Plaquette en plastique embouti
Estate Marcel Broodthaers

Plan Exposition

1. Balancier d'Austerlitz, 1810
Bronze, fonte de fer, fer forgé
Collection Monnaie de Paris

2. Malle en osier, 1975
Estate Marcel Broodthaers

Tapis rouge

3. Un Jardin d'hiver II, 1974
Une vingtaine de palmiers,
6 agrandissements
photographiques de gravures
du XIXème siècle encadrés, 16
chaises pliantes, projection sur
écran du film *Un jardin d'Hiver*
(A.B.C.), 1974, couleur, son, 7'
Estate Marcel Broodthaers

4. Salle Blanche, 1975
Encre de chine sur bois,
photographies, ampoule, 2
appliques en plâtre
390 x 336 x 658 cm
Collection Maria Gilissen/Musée
national d'art moderne, Centre
Georges Pompidou, Paris

5. Projection sur caisse, 1968
50 diapositives de reproductions
de peintures du XIXème siècle,
21 cartes postales, caisse de
transport
Département des Aigles

Musée - Museum, 1972
Deux impressions en noir avec
différentes cartes postales
collées
MACBA Collection. MACBA
Foundation, Barcelone

6. Plaques (Poèmes industriels),
1968-1972
16 plaques en plastique embouti
et peint

Estate Marcel Broodthaers ; Prêt
de longue durée S.M.A.K., Gand ;
Collection Musée d'Art Moderne
de la Ville de Paris

**7. Section des Figures. Der Adler
vom Oligozän bis heute (L'Aigle
de l'oligocène à nos jours)**, 1972
(détails). Département des Aigles
Liste complète des prêteurs
page 15

8. Section Publicité, 1972
Photomontages, vitrines, cadres,
objets divers et projections
diapositives
305 x 438 x 624 cm
Collection K21, Kunstsammlung
Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf

9. Monsieur Teste, 1975
Mannequin automate assis sur
une chaise en osier, journal,
photo de plage et palmiers
Estate Marcel Broodthaers

Sélection d'éditions, (1968-1975)
Estate Marcel Broodthaers,
MACBA Collection. MACBA
Foundation, Barcelone ;
Collection Jürgen Harten, Berlin ;
Collection Frac Nord-Pas-de-
Calais, Dunkerque ; Galerie
Michael Werner, Märkisch
Wilmsdorf, Cologne et New
York

10. Section Financière, 1971
Lingot d'un kilo d'or
Département des Aigles
Courtesy of Danh Vo

**11. Cinéma Modèle (Programme
La Fontaine)**, 1970
Projections de 5 films

- **Le Corbeau et le Renard**
Film en couleur, 7 mn,
écran de projection en bois,
écran de projection en toile
photographique, portfolio
en carton contenant deux
typographies sur carton et trois
toiles photographiques
Estate Marcel Broodthaers ;
Collection Musée d'Art Moderne
de la Ville de Paris ; Galerie
Kewenig, Berlin

- **La Clef de l'Horloge (un poème
cinématographique de Kurt
Schwitters)**, 1957
Film en noir & blanc, son, 7
minutes

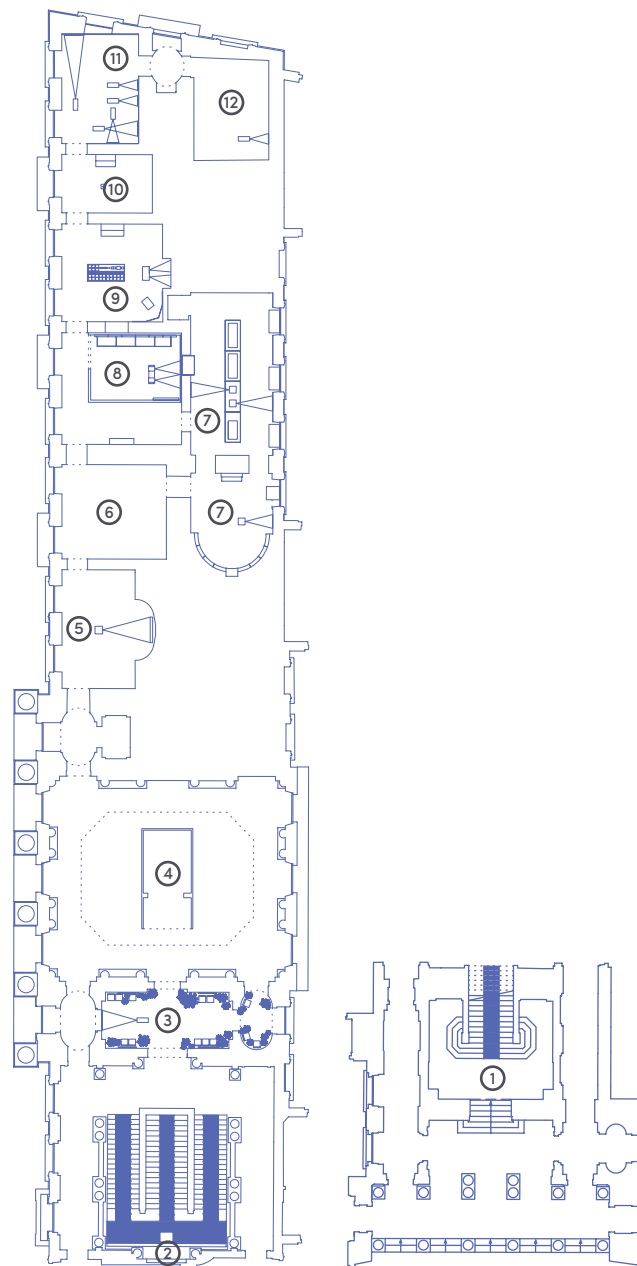
- **La Pipe (René Magritte)**, 1969
Film en noir & blanc, 2,5 minutes

- **La Pluie (projet pour un texte)**,
1969
Film en noir & blanc, 2 minutes

- **Un film de Charles Baudelaire
(Carte politique du monde)**, 1970
Film en couleur, son, 6,30
minutes

- **Cinéma Modèle**, 1970
Plaques en plastique embouti
et peint
Estate Marcel Broodthaers

**12. Un Voyage à Waterloo
(Napoléon 1769-1969)**, 1969
Film en noir & blanc, 13 minutes



Dans le vestibule est présenté le **Balancier d'Austerlitz** (1810) (1) que Marcel Broodthaers souhaitait emprunter à la Monnaie de Paris pour sa **Section des Figures** en 1972 à Düsseldorf dont le commissariat était assuré par Jürgen Harten. Son poids, 2,1 tonnes, l'oblige à se contenter de photographies du balancier qui ont également été incluses dans la **Section Publicité** (8).

La **Malle en osier** (1975) (2) fait référence à l'exposition de 1975, *L'Angélus de Daumier*, en accueillant une nouvelle fois les visiteurs au pied d'un escalier d'honneur.

Marcel Broodthaers brouille les pistes et transforme la notion de musée. Avec *Jardin d'hiver II* (1974) (3), il fait entrer le désert, l'exotisme et le voyage dans le musée qui devient un lieu de promenade. Cette œuvre est le premier « décor » de Marcel Broodthaers qu'il a développé ensuite notamment dans l'exposition *L'Angélus de Daumier*.

« Cette pièce a déjà été exposée ailleurs mais dans une forme différente, elle se trouve être l'amorce de DECOR que l'on peut caractériser par l'idée de l'objet restitué à une fonction réelle, c'est-à-dire que l'objet n'y est pas considéré lui-même comme œuvre d'art ».

Extrait du catalogue *L'Angélus de Daumier*, Paris 1975

“The malle en osier first figured in the entrance hall of the hotel. It contains messages given to me by a State from another hemisphere. They are hidden there according the principles of the “Stolen letter” and the “Manuscript found in a Bottle”.

Marcel Broodthaers,
10 October 1975

In the vestibule, there is the **Balancier d'Austerlitz** (Rocker arm of Austerlitz) (1810) (1) that Marcel Broodthaers wanted to borrow from Monnaie de Paris for his **Section des Figures** (7) in 1972 in Düsseldorf, curated by Jürgen Harten. Its weight, 2.1 tons, forced him to content himself with photographs, which were also included in the **Section Publicité** (8).

The **Malle en osier** (Wicker Trunk) (1975) (2) references the 1975 exhibition, *L'Angélus de Daumier*, welcoming once more visitors to the exhibition, situated at the base of the **escalier d'honneur** (the main staircase).

Marcel Broodthaers tore up the rulebook and transformed the notion of the museum. With *Jardin d'hiver II* (Winter Garden II) (1974) (3) the visitor enters the desert and takes a stroll through the Broodthaers' exotic landscape. This was the first of Marcel Broodthaers' decors, which was subsequently revisited and developed - notably in the 1975 exhibition, *L'Angélus de Daumier*.

“This piece has already been exhibited, but in a different form. It has become the fuse for DECOR which we can now characterize by the idea of an object which has been returned to its real function that is that the object is not considered in itself as a work of art”.

Extract from the catalogue *L'Angélus de Daumier*, Paris 1975.

« La malle en osier, d'abord, figurant dans le hall de l'hôtel. Elle contient des messages confiés à moi par l'Etat d'un autre hémisphère. Ils sont cachés là selon les principes de la “Lettre Volée” et du “Manuscrit trouvé dans une Bouteille” ».

Marcel Broodthaers,
le 10 octobre 1975

A



A **Au-delà de cette limite...**, Paris 1971
Photographies de Maria Gilissen prises lors du tournage du film de Marcel Broodthaers

B Marcel Broodthaers, **Malle en osier**, 1975
Estate Marcel Broodthaers

11 Dans cette exposition était présentée la **Salle Blanche** (1975) (4) qui est, selon Broodthaers la « *reconstitution, la plus fidèle possible d'un ensemble fait par l'artiste en 1968 qui s'attaquait, à l'époque, à la notion de musée et à celle de hiérarchie* ».

Il s'agit d'une pièce de la maison de Broodthaers à Bruxelles où il a ouvert en 1968, son *Musée d'Art Moderne - Département des Aigles*. Des mots faisant partie du champ lexical de l'art écrits sur les murs remplacent les œuvres. Cette mise en espace du langage est une référence à Mallarmé, auteur qu'il décrit comme l'inventeur « de l'espace moderne et contemporain de l'art ». Les mots de son magistral poème, *Un coup de dé jamais n'abolira le hasard*, sont disposés sur douze pages. Marcel Broodthaers, dans une œuvre portant le même titre, cache les mots par de minces bandes noires qui accentuent la spatialisation du poème. Cette démarche d'effacement se retrouve dans le film *La Pluie* (1969) (11) et dans sa série d'*ardoises magiques* (1973) (9) alors qu'il utilise les mots comme éléments visuels dans l'espace dans sa série de *Plaques (Poèmes industriels)* (6). La *Salle Blanche* est une référence directe

à la première section du musée, la *Section du XIXe siècle*, comme la *Projection sur caisse* (1968) (5). Facétieux, Marcel Broodthaers remplace les œuvres par des cartes postales et une caisse de transport sur laquelle il projette des reproductions de tableaux et de dessins. Il joue de nouveau avec plusieurs niveaux de représentation. L'édition *Musée - Museum* (1972) (5) reprend la *Section XIXe siècle* avec des cartes postales de deux tableaux d'Ingres, *La Grande Odalisque* et *Le Bain turc*, et du tableau *Les Dormeuses* de Courbet. Une deuxième édition, les exemplaires 61/100 à 100/100, comportent deux cartes postales des tableaux d'Ingres, *Portrait du violoniste Paganini* et *Portrait de Mme Victor Baltard*. Comme dans de nombreuses autres œuvres, Marcel Broodthaers rend hommage aux grands maîtres de la peinture et met en avant la place qu'ils ont dans l'Histoire de l'art pour mener sa réflexion sur le musée et sur l'œuvre d'art (la peinture).

L'aventure du *Musée d'Art Moderne - Département des Aigles* est également présente dans l'exposition grâce aux *Plaques (Poèmes industriels)* (1968-72) (6) qui en retracent toute l'histoire et montrent ses multiples références, notamment à Magritte dont il était l'ami. Ces plaques représentent l'une des manifestations de son utilisation du langage comme outil visuel, appropriation d'images et d'œuvres de la littérature. Dans le *Langage des fleurs* (1965), les lettres sont la matière des mots puisqu'elles remplacent la peinture sur une palette qui servirait à peindre un tableau.

A Broodthaers et Cladders inaugurant le *Musée d'Art Moderne - Département des Aigles*, avec la *Section XIXe siècle*, 1968
Photo copyright Maria Gilissen

B Détail du film *Un jardin d'Hiver* (A.B.C.), 1974
Estate Marcel Broodthaers



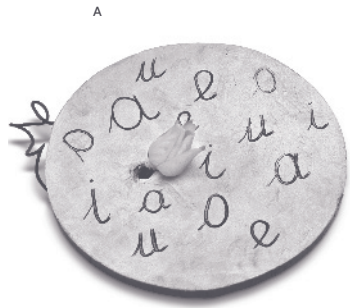
This exhibition also presents the **Salle Blanche** (*White Room*) (1975) (4) which, according to Broodthaers, is the "closest reconstitution possible of a collection made by the artist in 1968 which attacked, at the time, the notion of the museum and that of hierarchy".

It is a reconstruction of a room from Broodthaers' home in Brussels in which, in 1968, he opened his *Musée d'Art Moderne - Département des Aigles* (Museum of Contemporary Art - Department of Eagles). The words, which form part of the vocabulary of the art world, are written on the wall in the place of works of art.

This arrangement of language is a reference to Mallarmé, the author who he described as the inventor of "the modern space and of contemporary art". The words of his magisterial poem, *Un coup de dé jamais n'abolira le hasard* (*A throw of the dice will never abolish chance*), are arranged over twelve pages. Broodthaers, in a work of the same title, reproduced the twelve pages but covered the words with thin black strips to accentuate the spatial nature of Mallarmé's poem. This technique of deleting words is also found in the film *La Pluie* (*The rain*) (1969) (11) and in his series of *ardoises magiques* (magic drawing boards) (1973) (9). On the other hand Broodthaers uses words as visual elements in space in his series *Plaques (Poèmes industriels)* (*Plaques. Industrial Poems*) (6).

The *Salle Blanche* is a direct reference to the first section of the museum, the *Section XIXe siècle*, like the *Projection sur caisse* (*Projection on crate*) (1968) (5). Facetiously, Marcel Broodthaers replaced works of art with postcards and a transport crate on which he projected reproductions of paintings and drawings. Again he played with several levels of representation. The edition *Musée - Museum* (1972) (5) harkens back to the *Section XIXe siècle* with postcards of two paintings by Ingres, *La Grande Odalisque* and *Le Bain Turc*, and *Les Dormeuses* by Courbet. A second edition, copies 61/100 to 100/100, includes two postcards of paintings by Ingres, *Portrait of the Violinist Paganini*, and *Portrait of Madame Victor Baltard*. As in many other works, Marcel Broodthaers paid homage to the great masters and highlights their place in the history of art to illustrate his reflection on the museum and the work of art (painting).

The adventure of the *Musée d'Art Moderne - Département des Aigles* is also present in the exhibition in *Plaques (Poèmes industriels)* (1968-72) (6), which recounts its history and displays multiple references, including his friend Magritte. These plaques represent another manifestation of his use of the language as a visual tool, appropriating images and works of literature. In the *Langage des fleurs* (*Language of flowers*) (1965), letters are the matter of the words as they substitute the paint on a palette used to paint a picture.

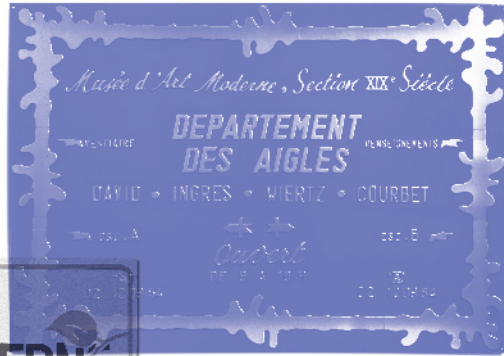


« J'utilise l'objet comme mot zéro ».

Marcel Broodthaers, « Dix mille francs de récompense », d'après une interview d'Irmeline Lebeer pour l'exposition *Catalogue-Catalogus* au Palais des Beaux Arts de Bruxelles, 1974

"I use the object as a zero word".

Marcel Broodthaers, "Dix mille francs de récompense", after an interview by Irmeline Lebeer for the exhibition *Catalogue-Catalogus* in Palais des Beaux Arts in Brussels, 1974



A Marcel Broodthaers, *Le Langage des fleurs*, 1965
Bois, peinture, plastique
Courtesy Caldic Collectie, Rotterdam.
Estate Marcel Broodthaers

B Marcel Broodthaers, *Département des Aigles (David - Ingres - Wiertz - Courbet)*, 1968
Plaque en plastique embouti
Estate Marcel Broodthaers

C Marcel Broodthaers, *Musée d'Art Moderne - Département des Aigles. Service Publicité*, 1971
Plaque en plastique embouti
Estate Marcel Broodthaers

Ces plaques constituent une sorte de programme du musée, avec toute l'ambiguïté que Marcel Broodthaers installe comme lorsqu'il énonce que les enfants n'y sont pas admis. Il reprend un message d'interdiction du musée et le détourne pour signifier son contraire. Il explique même qu'une plaque, inspirée par son recueil de poésies *La Bête noire*, dont est issu le poème *Le Zodiaque* publié en 1961, est à l'origine du nom du musée :

« *Le nom Département des Aigles est né d'un poème, un très vieux poème que j'avais écrit et retrouvé 'O Tristesse envol de canards sauvages, O mélancolie aigre château des aigles'. J'ai écrit cela il y a 15 ou 20 ans. J'ai alors fait une plaque et transformé 'aigre château des aigles' en 'vinaigre des aigles' et c'est ainsi devenu Département des Aigles. C'est un souvenir littéraire.* »

Entretien entre Marcel Broodthaers et Ludo Bekkers, décembre 1969

La figure de l'Aigle est présente dès la naissance du musée et particulièrement dans son nom, *Département des Aigles*. Elle prend toute sa dimension avec la *Section des Figures*. *L'Aigle de l'Oligocène à nos jours* (7), exposée à la Kunsthalle de Düsseldorf en 1972. C'est en tant que directeur et conservateur que Marcel Broodthaers demande des œuvres à des artistes tels Gerhard Richter, Sigmar Polke, Richard Hamilton, Konrad Klapheck présentées aux côtés de plus de quatre cents objets, peintures, sculptures, objets d'usage, ayant tous pour point commun une représentation d'un aigle. Ils sont accompagnés chacun de la plaquette « Ceci n'est pas un objet d'art. N°... » en français, en allemand et en anglais. Broodthaers joue sur la figure de l'Aigle, allégorie du pouvoir, de l'impérialisme, de Jean l'Évangéliste et symbole de noblesse.

These plaques are a sort of program for his museum, complete with the ambiguity that Marcel Broodthaers conveyed by stating, for example, that children are not allowed. He reinterpreted a message of prohibition in the museum and diverted it to mean the opposite. He even explained that one plaque, inspired by his collection of poems *La Bête noire* (*The black beast*), containing the poem *Le Zodiaque* (*The Zodiac*) published in 1961, was the origin for the name of the museum:

"*The name 'Département des Aigles' comes from a very old poem that I had written and found again 'O Tristesse envol de canards sauvages, O mélancolie aigre château des aigles' (Sadness, flight of wild ducks, Melancholy, bitter castle of eagles). I wrote this 15 or 20 years ago. I then made a plaque and transformed 'aigre château des aigles' (bitter castle of eagles) en 'vinaigre des aigles' (vinegar of eagles) and thus it became Département des Aigles. It is a literary memory.*"

Interview between Marcel Broodthaers and Ludo Bekkers, December 1969

The figure of the Eagle is present at the birth of the museum and especially in its name, *Département des Aigles*. It acquires its full dimension with the *Section des Figures*. *L'Aigle de l'Oligocène à nos jours* (*Section of Figures. The Eagle from the Oligocene to the present day*) (7), exhibited at the Kunsthalle in Düsseldorf in 1972. It was as a director and curator that Marcel Broodthaers borrowed works from artists such as Gerhard Richter, Sigmar Polke, Richard Hamilton, Konrad Klapheck presented with over four hundred works, paintings, sculptures, everyday objects, all linked by the representation of the eagle. Each is accompanied by a plaque that reads, "This is not a work of art. No." in French, German and English. Broodthaers played with the figure of the eagle, an allegory of power, of imperialism, of John the Evangelist as well as the symbol of nobility.

15 Marcel Broodthaers pose la question de l'impact produit par l'exposition et le discours sur la perception d'une œuvre. Il renverse le ready-made de Marcel Duchamp, un objet manufacturé dont la valeur d'usage est effacée pour devenir une œuvre par le geste de l'artiste. Pour ce faire, il se fait aider par le célèbre tableau de Magritte, *La trahison des images* (1929) et sa fameuse phrase peinte, « ceci n'est pas une pipe » qui signifie qu'il s'agit de l'image et non pas de l'objet.

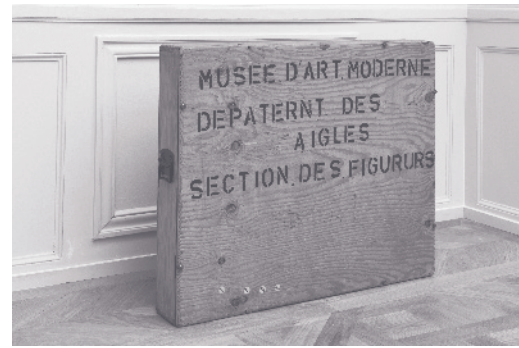
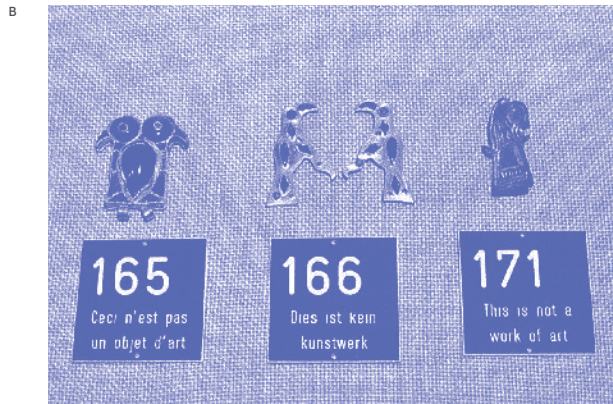
La *Section des Figures* est présentée grâce aux prêts extraordinaires de la Collection du Département des Aigles et de la Collection Maria Gilissen, Bruxelles ainsi que du Staatliche Museen zu Berlin ; Kunstbibliothek, Skulpturensammlung und Museum für Byzantinische Kunst, Berlin; National Gallery, Berlin ; Kommunikation Berlin, Abteilung Sammlungen, Berlin ; Collection Jürgen Harten, Berlin ; Akademisches Kunstmuseum – Antikensammlung der Universität, Bonn ; Musée Royal de l'Armée et de l'Histoire Militaire, Brussels ; Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Collections Céramique, Porte de Hal & Collection Ethnologie européenne, Bruxelles ; Mittelrhein Museum, Coblenz ; Kölnisches Stadtmuseum, Cologne ;

« Déloger l'Aigle du ciel imaginaire où il vole depuis des siècles et nous menace de sa foudre – en pierre, en bois, enrobé d'or ou d'acier inoxydable ».

Marcel Broodthaers, *Section des Figures*, dans Marcel Broodthaers et Anna Hakkens, « Marcel Broodthaers par lui-même. Introduction et choix des textes », Gand - Amsterdam, Ludion ; Paris, Flammarion, 1998, p. 89

Römisch- Germanisches Museum, Cologne ; Schnütgen Museum, Cologne ; Hetjens-Museum - German Ceramics Museum, Düsseldorf ; Stiftung Museum Kunstpalast, Düsseldorf ; Aquazoo Löbbecke Museum, Düsseldorf ; Museum für Kommunikation, Frankfurt ; Kaiser Wilhelm Museum, Plakatsammlung, Krefeld ; Victoria & Albert Museum, Londres ; Museo del Prado, Madrid ; Musée Ingres, Montauban ; Münchener Stadtmuseum, Graphic Art, Poster, Painting Collection, Munich ; Palais des Ducs de Lorraine, Nancy ; BMN, Bibliothèque Stanislas, Nancy ; Mucem, Marseille ; BNF, Paris ; Musée de l'Armée, Paris ; Musée des Arts Décoratifs, Paris ; Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales, Paris ; Musée des Beaux Arts, Rennes ; Heeresgeschichtliches Museum/Militärhistorisches Institut, Vienne ; Kunsthistorisches Museum, Waffensammlung, Vienne ; Österreichische Nationalbibliothek für angewandte Kunst, Vienne ; Zentralbibliothek, Zürich.

Tous les prêteurs de 1972 ont témoigné d'une grande disponibilité pour chercher et partager la trace de la *Section des Figures* dans leurs collections, publiques comme privées. Pour des raisons diverses, certaines œuvres ne peuvent pas rejoindre les autres présentées ici.



A Marcel Broodthaers, *Caisse de la Section des Figures*, 1972
Département des Aigles

B Marcel Broodthaers, *Musée d'Art Moderne Département des Aigles, Section des Figures*
Städtische Kunsthalle, Düsseldorf 16 mai - 9 juillet 1972. Photo copyright Maria Gilissen

Musée Royal de l'Armée et de l'Histoire Militaire, Brussels ; Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Collections Céramique, Porte de Hal & Collection Ethnologie européenne, Brussels ; Kölnisches Stadtmuseum, Cologne ; Römisch- Germanisches Museum, Cologne ; Schnütgen Museum, Cologne ; Hetjens-Museum - German Ceramics Museum, Düsseldorf ; Stiftung Museum Kunstpalast, Düsseldorf ; Aquazoo Löbbecke Museum, Düsseldorf ; Museum für Kommunikation, Frankfurt ; Mittelrhein Museum, Koblenz ; Kaiser Wilhelm Museum, Plakatsammlung, Krefeld ; Victoria & Albert Museum, London ; Museo del Prado, Madrid ; Musée Ingres, Montauban ; Münchener Stadtmuseum, Graphic Art, Poster, Painting Collection, Munich ; Palais des Ducs de Lorraine, Nancy ; BMN, Bibliothèque Stanislas, Nancy ; Mucem, Marseille ; BNF, Paris ; Musée de l'Armée, Paris ; Musée des Arts Décoratifs, Paris ; Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales, Paris ; Musée des Beaux Arts, Rennes ; Heeresgeschichtliches Museum/Militärhistorisches Institut, Vienna ; Kunsthistorisches Museum, Waffensammlung, Vienna ; Österreichische Nationalbibliothek für angewandte Kunst, Vienna ; Zentralbibliothek, Zürich.

All those who lent works from the 1972 exhibition made every effort to look for and share the works that they have from the *Section des Figures* regardless of whether their collection was public or private. However for various reasons, some of these works cannot be shown with the others displayed here.

"Removing the eagle from the imaginary sky where it has flown for centuries and we are threatened by its bolts of lightning - in stone, wood, gold-plated or in stainless steel".

Marcel Broodthaers, *Section des Figures*, in Marcel Broodthaers and Anna Hakkens, « Marcel Broodthaers par lui-même. Introduction et choix des textes », Gand - Amsterdam, Ludion ; Paris, Flammarion, 1998, p. 89

« **Le Musée d'Art Moderne Dt des Aigles fondé en 1968 présente un aperçu sur la Section des Figures, Photos-Dias-Objets, Aigles depuis 3500 ans avant J.-C.** »

Marcel Broodthaers dans le catalogue de la Documenta V en 1972

A



A Marcel Broodthaers, *Musée d'Art Moderne – Département des Aigles, Section Publicité* Documenta V, Cassel, 30 juin – 8 octobre 1972 Photo copyright Maria Gilissen

Marcel Broodthaers prolonge sa réflexion sur les rapports entre l'objet, l'œuvre et leurs représentations dans la *Section Publicité* (1972) (8) présentée à Kassel à l'occasion de la Documenta V en 1972 sous l'invitation d'Harald Szeeman. Elle met l'accent sur la reproductibilité des œuvres et pose la question du spectateur consommateur en reproduisant la *Section des Figures* (7) sous forme de document et de photographies.

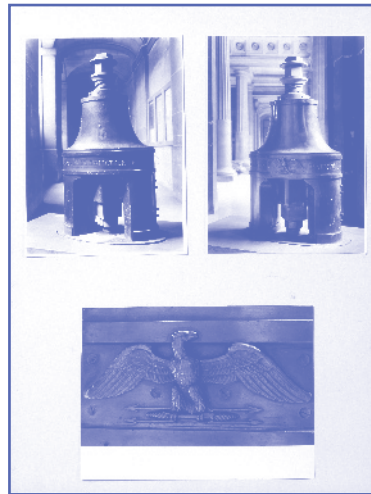
Marcel Broodthaers joue sur cette ambiguïté du rapport entre l'original et sa reproduction, en ajoutant un niveau de lecture lié à la publicité. En présentant les photographies des œuvres qu'il avait précédemment montrées, il fait la publicité de la *Section des Figures*. Il livre ici une réflexion sur le pouvoir et la circulation des images des œuvres d'art et quel rapport nous entretenons avec elles.

« *En publicité, l'aigle a conservé tous ses caractères de suggestion magique, au service donc des produits industriels. [...] La forme critique sous laquelle il est présenté ici consiste en une double projection : d'une part, on voit les aigles dans l'histoire de l'art et d'autre part, rien que des images de publicité.* »

Marcel Broodthaers, extrait d'un entretien avec Georges Adé, le 1^{er} octobre 1972

Une salle est dédiée aux éditions de Marcel Broodthaers et à ses références littéraires comme Paul Valéry avec *Monsieur Teste* (1975) (9) et à Mallarmé avec l'une de ses dernières œuvres, *La conquête de l'espace. Atlas à l'usage des artistes et des militaires* (1975) (9). Ce livre miniature (incunable), « le plus petit atlas du monde » reproduit les pays chacun sur une page, comme une tâche d'encre. De cette édition, il a fait un tiré à part où sont reproduits trente deux pays, représentés à une taille identique et non à une même échelle. Se côtoient l'Angleterre et l'Australie, l'Italie et Haïti, l'Allemagne et l'Afrique du Sud. Les formes de ces pays ne délivrent plus d'information de type géopolitique, mais évoquent plutôt un code, une nomenclature mystérieuse ou un alphabet crypté dans l'espace. Marcel Broodthaers détourne ici les outils d'apprentissage, comme il utilise les codes du musée. Des affiches comme celles que l'on pouvait trouver dans les salles de classe, *Les Animaux de la ferme* (1974) (9), présentent des photos de différentes races de vaches et de taureaux dont il remplace les noms par des marques de voitures.

B



B *Le Balancier d'Austerlitz* (de taille plus grande) Vue d'ensemble des trois tirages et détail Estate Marcel Broodthaers

"**Le Musée d'Art Moderne, Dept. des Aigles founded in 1968 presents an overview of Section des Figures, Photos-Media-Objects, Eagles since 3500 BC**".

Marcel Broodthaers in the Documenta V catalogue in 1972

Marcel Broodthaers expanded his thoughts on the relationship between the object, the work and their representations in *Section Publicité (Section of Publicity)* (1972) (8), presented in Kassel for the Documenta V exhibition in 1972, at the invitation of Harald Szeeman. It focuses on the reproducibility of works and questions the consumer audience by reproducing the *Section des Figures* (7) in the form of documents and photographs.

Marcel Broodthaers played with the ambiguity of the relationship between the original and the reproduction, adding a layer of interpretation linked to advertising. By featuring photographs of the works that he had previously shown, he was advertising the Section des Figures. He delivered a reflection on the power and circulation of images of works of art and the nature of our relationship with them.

"*In advertising, the eagle has retained all of its characteristics of magical suggestion, at the service of industrial products. [...] The critical form under which it is presented here consists in a double projection: on the one hand, we see eagles in the history of art and on the other hand, nothing but advertising images.*"

"Interview with Marcel Broodthaers by Georges Adé," *Section Publicité*, Marian Goodman, p.11

One room is dedicated to the publications by Marcel Broodthaers and his literary influences, like Paul Valéry with *Monsieur Teste* (1975) (9) and Mallarmé with one of his last works, *La conquête de l'espace (Conquest of space). Atlas à l'usage des artistes et des militaires (Atlas for the use of Artists and the Military)* (1975) (9). This miniature book (incunabulum), "the smallest atlas in the world", reproduces each country on one page, like a spot of ink. This edition features reproductions of thirty-two countries, represented at a similar size and with a common scale. He juxtaposed England and Australia, Italy and Haiti, Germany and South Africa. The shapes of these countries no longer deliver geopolitical information, but instead evoke a code, a mysterious nomenclature, or an alphabet encrypted in space. In this way Marcel Broodthaers diverted learning tools in the same way he used the codes of the museum. Posters like those that could be found on classroom walls, *Les Animaux de la ferme (Farm Animals)* (1974) (9), show pictures of different breeds of cows and bulls, where he replaced the names with brands of cars.

Grandville & M.B. (1966) (9) associe une sélection d'illustrations de 1844 du grand dessinateur et caricaturiste J.J. Grandville, référence importante pour Marcel Broodthaers, à *Early Works*, des photographies de ses œuvres de 1964 à 1966. Marcel Broodthaers s'inscrit ainsi dans la lignée d'artistes qu'il admire, comme une sorte de généalogie de son propre travail.

Dans une série de *Cahiers* (1971-1972) (9), il développe différentes thématiques avant de les offrir. Chaque cahier est différent – ceux présentés dans l'exposition font référence l'un aux « figures » et l'autre au « service financier » – mais ils ont le point commun d'avoir tous à l'intérieur une enveloppe contenant un billet de 100 Deutsch Marks maintenue ouverte par un aigle.

Le lien entre l'art et son économie abordé par Broodthaers dans sa réflexion globale sur l'institution et la valeur de l'œuvre d'art se retrouve dans *Museum – Museum* (1972) (9). Il s'agit de deux cartons sur lesquels sont représentés des lingots d'or frappés d'un aigle et au-dessous de chacun est écrit le nom d'un peintre célèbre. Sous les quatre derniers lingots de la feuille, sont écrits en majuscules IMITATION, KOPIE, COPIE, ORIGINAL, qui nous questionnent de nouveau sur le statut de l'œuvre d'art qui existe par la signature de l'artiste.

A René Magritte, *Les Fanatiques*, 1955
Huile sur toile



A

IMITATION
KOPIE
COPIE
ORIGINAL

Grandville & M.B. (1966) (9) combines a selection of illustrations from 1844 by the great cartoonist and caricaturist J.J. Grandville, an important reference for Marcel Broodthaers, to *Early Works*, the photographs of his works from 1964 to 1966. Thus, Marcel Broodthaers joined the lineage of artists he admires, like a kind of genealogy of his own work.

In the *Cahiers (Notebooks)* series (1971-1972) (9), he developed various themes before presenting them. Each notebook is different – one presented in the exhibition refers to "figures" and the other to the "financial service" – but they both contain an envelope holding a 100 deutschmark bill propped open by an eagle.

The link between art and economy addressed by Broodthaers in his comprehensive overview of institutions and the value of the work of art can be found in *Museum – Museum* (1972) (9). The work consists of two pages showing gold ingots stamped with an eagle and bearing the name of a famous painter below. Under the last four ingots, the words IMITATION, KOPIE, COPY, ORIGINAL are written in capitals, again raising questions about the status of the work of art conferred by the artist's signature.

• **Cahiers (projet pour un traité de toutes les figures en trois parties)**, 1971
Cahier d'écolier écrit à la main, billet de 100 DM, aigle découpé
Collection Jürgen Harten

• **Cahiers – Service financier**, 1972
Cahier d'écolier écrit à la main, billet de 100 DM, aigle découpé
Collection Marie Puck Broodthaers

• **5 ardoises magiques ou la signature de l'artiste**, 1973
Estate Marcel Broodthaers

• **En lisant la Loreleï. Wie ich die Lorelei Gelesen habe**, 1975
Typographie, 17 illustrations dont 6 couleurs
MACBA Collection. MACBA Foundation, Barcelone

• **Avis. Six lettres ouvertes**, 1972
Six feuilles illustrées sur papier à en-tête du Musée d'art Moderne, Département des Aigles
MACBA Collection. MACBA Foundation, Barcelone

• **Gedicht – Poem – Poème / Change – Exchange – Wechsel**, 1973
Deux feuilles sérigraphiées rouge et noir sur carton
Collection Frac Nord-Pas-de-Calais, Dunkerque

• **La Conquête de l'espace. Atlas à l'usage des artistes et des militaires**, 1975
Livre miniature de 38 pages et son emboîtement
MACBA Collection. MACBA Foundation, Barcelone

• **Paysage d'automne (ABC, hausse du prix de l'art)**, 1973
Typographie couleur sur carton blanc
Estate Marcel Broodthaers

• **Les Animaux de la ferme**, 1974
Deux feuilles, impression couleur
MACBA Collection. MACBA Foundation, Barcelone

• **Papier à lettre de la Section Littéraire**, 1968
Estate Marcel Broodthaers

• **Grandville & M.B.**, 1966
Projection de 75 diapositives de dessins de Grandville et *Early Works* de Marcel Broodthaers
Estate Marcel Broodthaers

• **Jacquette du Musée d'Art Moderne à vendre pour cause de faillite**, 1971
Impression typographique sur papier blanc
Galerie Michael Werner, Märkisch Wilmersdorf, Cologne et New York

• **Couverture de Musée d'Art Moderne à vendre pour cause de faillite**, 1971
Encre imprimée en offset sur papier
Collection S.M.A.K. Stedelijk Museum voor actuele kunst, Gand

- « *A mes amis* », Bruxelles, avril 1968, Lettre ouverte adressée à l'éditeur de la revue « Art International » et aux directeurs de la 1ère Biennale de Lignano
- « *A mes amis* », Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 7 juin 1968
- « *A mes amis* », Kassel, 27 juin 1968
- « *A mes amis* », Bruxelles, 14 juillet 1968
- « *Ouverture* », Ostende, 7 septembre 1968, Lettre ouverte au Cabinet des Ministres de la Culture
- « *A mes amis, Museum* », Département des Aigles, Düsseldorf, 19 septembre 1968
- « *A mes amis* », Paris, octobre 1968, Invitation à la Librairie Saint Germain des Prés
- « *Lettre ouverte* », Anvers, 11 octobre 1968
- « *Chers amis* », Département des Aigles, Paris, 29 novembre 1968
- « *Mon cher Kasper* », Département des Aigles, Bruxelles, 9 mai 1969
- « *Chers amis* », Département des Aigles, Anvers, 10 mai 1969
- « *Mon cher Jacques* », Département des Aigles, Bruxelles, 21 juillet 1969
- « *Cher Monsieur* », Musée d'Art Moderne, Section XIXe siècle, Département des Aigles, Bruxelles, 25 août 1969
- « *Mon cher Immendorf* », Département des Aigles, Anvers, 29 septembre 1969
- « *Mon cher Lamelas* », Musée d'Art Moderne, Section littéraire, Département des Aigles, Bruxelles, 31 octobre 1969
- « *Mon cher Lamelas* », Musée d'Art Moderne, Section littéraire, Département des Aigles, Bruxelles, 23 novembre 1969
- « *Chers amis* », Anvers, 2 décembre 1969
- « *Mon cher Beuys* », Düsseldorf, 29 septembre 1972
- « *Monsieur le Directeur* », Berlin, 30 juillet 1974
- « *Lettre ouverte à Messieurs les sénateurs de la ville de Berlin* », Berlin, automne 1974

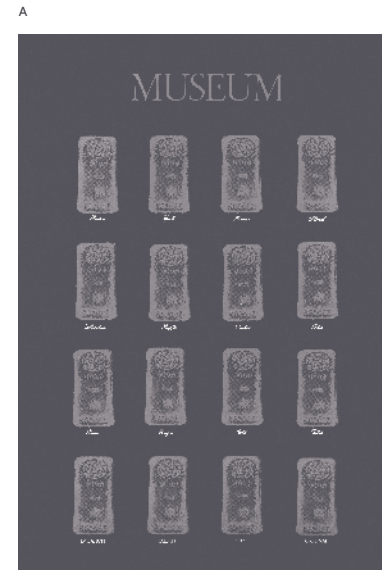
Estate Marcel Broodthaers

- "*To my friends*", Brussels, April 1968, Open letter to the editor of «Art International» and to the directors of the first Lignano Biennale
- "*To my friends*", Palais des Beaux-Arts, Brussels, 7 June 1968
- "*To my friends*", Kassel, 27 June 1968
- "*To my friends*", Brussels, 14 July 1968
- "*Opening*", Ostend, 7 September 1968, Open letter to the cabinet of Ministries of Culture
- "*To my friends, Museum*", Département des Aigles, Düsseldorf, 19 September 1968
- "*To my friends*", Paris, October 1968, Invitation to the Bookstore Saint Germain des Prés
- "*Open letter*", Anvers, 11 octobre 1968
- "*To my friends*", Département des Aigles, Paris, 29 November 1968
- "*My dear Kasper*", Département des Aigles, Brussels, 9 May 1969
- "*Dear friends*", Département des Aigles, Anvers, 10 May 1969
- "*My dear Jacques*", Département des Aigles, Brussels, 21 July 1969
- "*Dear Sir*", Musée d'Art Moderne, Section XIXe siècle, Département des Aigles, Brussels, 25 August 1969
- "*My dear Immendorf*", Département des Aigles, Anvers, 29 September 1969
- "*My dear Lamelas*", Musée d'Art Moderne, Section littéraire, Département des Aigles, Brussels, 31 October 1969
- "*My dear Lamelas*", Musée d'Art Moderne, Section littéraire, Département des Aigles, Brussels, 23 November 1969
- "*Dear friends*", Anvers, 2 December 1969
- "*My dear Beuys*", Düsseldorf, 29 September 1972
- "*Mister Director*", Berlin, 30 July 1974
- "*Open letter to the Senators of the city of Berlin*", Berlin, Autumn 1974

Estate Marcel Broodthaers

Dans la *Section Financière* (1970) (10) du Musée d'Art Moderne – Département des Aigles, Marcel Broodthaers déclare le musée « à vendre pour cause de faillite ». Il fait une édition de lingots d'un kilo d'or frappés de l'emblème du musée : l'aigle. Le lingot devenu œuvre d'art devait être vendu à un prix calculé en doublant la valeur de marché de l'or, la surtaxe représentant la valeur de l'art. Le lingot est associé à un contrat de vente et à une lettre manuscrite du conservateur pour éviter la fabrication de faux, un exemplaire était déposé dans le coffre d'une banque au nom du Musée d'Art Moderne – Département des Aigles.

A-B Marcel Broodthaers, *Museum-Museum*, 1972
Sérieraphie sur carton (diptyque)
Tirage à 100 exemplaires numérotés et signés
Estate Marcel Broodthaers



In the *Section Financière* (Financial Section) (1970) of the Musée d'Art Moderne – Département des Aigles, Marcel Broodthaers declared the museum « to sell due to bankruptcy ». As part of a series, Broodthaers made a one kilogram gold ingot stamped with the museum symbol: an eagle. The ingot as a work of art has a sale price calculated at twice the market value of gold, the increase in value representing the value of art. The ingot came with a contract of sale and a written letter from the curator to avoid any counterfeit; one copy of the letter was locked in a safe in a bank in the name of Musée d'Art Moderne – Département des Aigles.

« **Il ne faut pas se sentir vendu avant d'avoir été acheté** ».

Marcel Broodthaers. Première Lettre ouverte du 27 juin 1968 annonçant l'ouverture du Musée d'Art Moderne - Département des Aigles

"**You shouldn't feel like you're sold before you've been bought**".

Marcel Broodthaers, first open letter announcing the opening of the Musée d'Art Moderne - Département des Aigles on 27 June 1968

Le lingot est présenté ici par Danh Vo. Il a été frappé de l'aigle dans les Ateliers de la Monnaie de Paris. Comme Marcel Broodthaers, la pratique de Danh Vo inclut la collection et le commissariat d'exposition à sa production artistique.

Cinéma Modèle (Programme La Fontaine) (1970) (11) donne à voir la pratique réaliste et profondément poétique du cinéma de Marcel Broodthaers. Il continue à jouer sur l'objet, le mot, l'image car comme il le dit lui-même :

« **Je ne suis pas cinéaste. Le film pour moi, c'est le prolongement du langage** ».

Extrait d'une interview de Marcel Broodthaers dans la revue Trépied en 1968

Ce *Programme La Fontaine* se décline autour des figures de références de son œuvre. L'une d'entre elle est La Fontaine dans **Le Corbeau et le Renard** (1967) qui exprime au plus haut point l'union entre la poésie (le livre), l'image (le film), et l'exposition (objets, toiles photographiques, écrans imprimés...). Son premier film en 1957, **La Clef de l'Horloge (Un Poème cinématographique en l'honneur de Kurt Schwitters)** est un hommage à un autre de ses modèles dans le titre même de l'œuvre, comme avec **La Pipe (René Magritte)** (1969) et **Un film de Charles Baudelaire (Carte Politique du monde)** (1970). L'influence de Mallarmé est de nouveau visible dans le film **La Pluie (projet pour un texte)** (1969), où dans le jardin du Musée d'Art Moderne - Département des Aigles, Broodthaers écrit un texte tandis qu'une averse éclate et que l'eau efface inexorablement chaque mot, chaque trace d'écriture.

Le film qui retrace une partie de l'histoire du musée, **Un Voyage à Waterloo** (1969) (12) est présenté à la Librairie Flammarion - Monnaie de Paris.

The ingot is present by Danh Vo. It was stamped with an eagle in the workshops at Monnaie de Paris. Like Broodthaers, Vo's practice encompasses collecting and curating in addition to artistic production.

Cinéma Modèle (Programme La Fontaine) (1970) shows the realistic and deeply poetic cinema by Marcel Broodthaers. He continuously played on the themes of objects, words and images because as he himself said:

"**I'm not a filmmaker. Movies for me are the extension of language**".

Abstract of an interview of Marcel Broodthaers in the magazine Trépied, in 1968

Cinéma Modèle (Programme La Fontaine) references a range of artists, which were important to his work. One such example is La Fontaine in **Le Corbeau et le Renard (The Crow and the Fox)** (1970) which expresses the union between poetry (books), images (movies) and exhibitions (objects, screens, photographic canvases...). His first movie, in 1957, **La Clef de l'Horloge (Un Poème cinématographique en l'honneur de Kurt Schwitters)** (*The Key to the Clock. A cinematographic poem in honor of Kurt Schwitters*) pays tribute to another inspiration in its title, as does **La Pipe (René Magritte) (The Pipe. René Magritte)** (1969) and **Un film de Charles Baudelaire (Carte Politique du monde) (Un movie by Charles Baudelaire. Political map of the world)** (1970). We see the influence of Mallarmé in the movie **La Pluie (projet pour un texte) (The Rain. Project for a text)** (1969) in which Broodthaers, in the garden of the Musée d'Art Moderne - Département des Aigles, writes a text when it starts pouring with rain and consequently the water unrelentingly erases each word, each trace of the pen.

A movie which tells part of the museum's history, **Un Voyage à Waterloo (A trip to Waterloo)** (1969) is presented in the Bookshop Flammarion - Monnaie de Paris.



A

Le jardin du Musée d'Art Moderne - Département des Aigles, Section XIX^{ème} siècle, avec au-delà du mur, vue sur les jardins du Musée de la Dynastie, 1968/69. Photo copyright Maria Gilissen

La Monnaie de Paris est la plus vieille entreprise du monde. Cela fait plus de 1150 ans qu'elle frappe les pièces de monnaie et les médailles. Le bâtiment, inauguré en 1775, a été conçu par Jacques-Denis Antoine dès l'origine pour accueillir les ateliers de cette dernière manufacture encore active au cœur de Paris. Dans le Grand Salon et l'enfilade de salons sur Seine, le premier musée monétaire a été créé par Louis Philippe en 1837 dans le but de présenter l'histoire de France à travers les monnaies. Une nouvelle ère commence avec l'ouverture des expositions d'art contemporain en octobre 2014, première étape du grand projet de transformation de la Monnaie de Paris.

Ce projet souhaite faire de la Monnaie de Paris un lieu d'innovation et d'échange entre la manufacture et la création contemporaine. Ce lieu historique est un temple de savoir-faire séculaires qui seront visibles dès 2016 grâce à un parcours au cœur de ses ateliers qui présentera au public les collections très riches du musée monétaire.

Les monnaies ont été les premières œuvres d'art à être produites de manière industrielle et de nombreux artistes ont collaboré pour la création des objets produits par la Monnaie de Paris : les monnaies courantes et de collections, les médailles, les sculptures en bronze. Le lien avec la création contemporaine a toujours existé et il est renforcé aujourd'hui par l'invitation qui est faite à de grands artistes contemporains qui s'inspirent non seulement de la spécificité du lieu concernant son activité et ses productions, mais aussi de son architecture unique, œuvre du XVIII^{ème} siècle.

A chaque exposition, les Ateliers de la Monnaie de Paris collaborent avec l'artiste invité ou s'inspirent de ses œuvres pour créer une ou plusieurs médailles d'artiste.

Monnaie de Paris is the oldest enterprise in the world. This institution, the last active manufacture in the center of Paris, has been minting coins and medals for more than 1.150 years. The building, inaugurated in 1775, has been originally designed by Jacques-Denis Antoine to host workshops. In the adjoining rooms, along the river banks, the first monetary museum was created by Louis Philippe in 1837 in order to present French history through the manufactured coins. A new era has begun in October 2014 with the opening of the exhibitions of contemporary art, first step of a great transformation project.

This project aims to turn Monnaie de Paris into a place of innovation and exchange between the manufacture and the contemporary creation. This historical place is a temple of secular knowhow, which will be visible to everyone from 2016 thanks to a path inside the workshops which will exhibit the great collections of monetary museum.

Coins have been the first artworks industrially produced and many artists collaborated to create Monnaie de Paris products: currency and collection coins, medals and bronze sculptures. The relation with contemporary creation has always existed and becomes stronger today by inviting great contemporary artists, who are inspired not only by the everyday activities and productions of Monnaie de Paris but also his unique artwork of 18th century architecture.

For each exhibition, Monnaie de Paris workshops collaborate with the invited artist or take their inspiration from their work to create a special edition medal and one or several tokens.

INFORMATIONS PRATIQUES

Monnaie de Paris

11, quai de Conti
75006
Horaires d'ouverture de l'exposition
Tous les jours, 11h – 19h. Jeudi jusqu'à 22h

Nocturnes Etudiantes

Entrée gratuite pour tous les étudiants
Les jeudis 23 avril, 21 mai, 11 juin et 2 juillet à partir de 19h.

Librairie Flammarion - Monnaie de Paris

11, Quai de Conti
75006 Paris
Tous les jours, 11h – 19h Jeudi jusqu'à 22h

Boutique Monnaie de Paris

2, rue Guénégaud
75006 Paris
Du lundi au samedi, 11h – 19h

PUBLICS

Un programme public composé de concerts et d'événements est proposé au public. Visites et ateliers sont également disponibles avec les médiateurs de l'équipe *Monnaie d'échange* qui vous accueillent tous les jours dans l'exposition.
Retrouvez toute la programmation, le détail des visites et des ateliers sur www.monnaieedeparis.fr.
Réservations : anna.milone@monnaieedeparis.fr
Informations : publics@monnaieedeparis.fr
Tel : 01 40 46 57 57

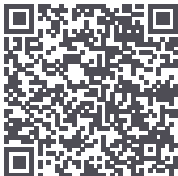
RETROUVEZ NOUS SUR

facebook.com/monnaieedeparis
twitter.com/monnaieedeparis
monnaieedeparis.tumblr.com
youtube.com/monnaieedeparis
flickr.com/people/monnaieedeparis
dailymotion.com/monnaieedeparis

PRESSE

Guillaume Robic, Directeur de la Communication
guillaume.robic@monnaieedeparis.fr
tel : 01 40 46 58 18
Avril Boisneault, Claudine Colin Communication
avril@claudinecolin.com / tel : 01 42 72 60 01

APPROFONDISSEZ VOTRE VISITE
AVEC NOTRE APPLICATION MULTIMÉDIA



MONNAIE.PARIS/APP

PRACTICAL INFORMATION

Monnaie de Paris

11, Quai de Conti
75006 Paris
Exhibition opening hours:
Every day, 11am – 7pm. Thursday until 10pm

Student Nights

Free entrance for all students
Thursdays 23 April, 21 May, 11 June and 2 July from 7pm

Bookshop Flammarion - Monnaie de Paris

11, Quai de Conti
75006 Paris
Every day, 11am – 7pm. Thursday until 10pm

Monnaie de Paris Store

2, rue Guénégaud
75006 Paris
From Monday to Saturday, 11am – 7pm

PUBLICS

Public programs with concerts and events are offered to the public.
Tours and workshops are also available with the cultural mediators from *Monnaie d'échange* team who welcome you every day in the exhibition.
Further information about public programs, tours and workshops on www.monnaieedeparis.fr.
Booking: anna.milone@monnaieedeparis.fr
Contact: publics@monnaieedeparis.fr
Tel: +33 (0)1 40 46 57 57

FIND US ON

facebook.com/monnaieedeparis
twitter.com/monnaieedeparis
monnaieedeparis.tumblr.com
youtube.com/monnaieedeparis
flickr.com/people/monnaieedeparis
dailymotion.com/monnaieedeparis

PRESS

Guillaume Robic, Communication Director
guillaume.robic@monnaieedeparis.fr
tel: +33 (0)1 40 46 58 18
Avril Boisneault, Claudine Colin Communication
avril@claudinecolin.com / tel: +33 (0)1 42 72 60 01

ENHANCE YOUR VISIT
WITH OUR MULTIMEDIA APP



MONNAIE.PARIS/APP



FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS